

LA SANTE

LA GUERISON

Définition :

La guérison est, en fonction de ce qui précède, le rétablissement de la libre circulation des énergies dans les différents corps et le rétablissement de l'équilibre dans chaque corps pour permettre à la conscience d'effectuer son travail.

Buts spirituels :

- Généralités :

Guérir, c'est guérir en même temps le corps matériel et les autres corps.

Lorsqu'on guérit le corps matériel seul, on enlève à l'être, à la conscience, l'occasion de comprendre, d'évoluer puisque la maladie est la conséquence de désordres à différents niveaux de nous-mêmes dans notre évolution.

Il faut donc enlever l'épine sur l'ensemble de nos corps, et même plus, enlever l'épine dans notre état d'être, puisque nous avons vu qu'un corps est un véhicule de notre conscience en évolution, en apprentissage, en expérimentations, sur différents plans de la vie.

Il est indispensable que le patient et le soigneur en soient conscients.

La guérison est le résultat d'une association entre un, ou plusieurs thérapeutes, et le malade. Chacun a des droits et des devoirs, et nous allons passer en revue les principaux.

- Actions nécessaires de la part du patient :

Le patient est responsable de lui-même par son libre arbitre à bien ou mal vivre ses leçons.

Par un bon vécu il peut passer l'épreuve, réussir son test et passer à la leçon suivante. S'il échoue, s'il bloque, il devra réviser sa leçon, et si l'apprentissage traîne trop, le désordre apparaîtra sous forme d'une maladie. A partir de ce moment-là, il est responsable de la gravité de cette maladie qui peut diminuer ou stopper en fonction des prises de conscience. Il est également responsable par le choix de la thérapie qui se fera suivant le développement de son intuition. Les thérapeutes proposent mais le malade doit toujours garder la possibilité de choisir et décider, selon ce qu'il ressent, d'où l'intérêt de développer cette qualité d'intuition chez le malade, à défaut de connaissances médicales suffisantes. Il doit apprendre à écouter la voix de la sagesse.

Il appartient aussi au malade de vouloir réellement et consciemment faire les efforts nécessaires sur sa conscience et dans ses corps pour se rétablir dans sa santé. Guérir exige des efforts à tous les niveaux. Voulons-nous réellement le faire ou cherchons-nous à nous faire dorloter, cajoler, plaindre, nous faire porter par les autres?

Combien de malades croient vouloir guérir dans leur conscience de veille, mais refusent de faire les efforts spirituels sur d'autres plans de conscience?

La meilleure médecine est le travail sur soi, car tout revient à notre Etat d'Etre.

Quels sont nos défauts, quel travail devons-nous accomplir pour les diminuer, les supprimer, que devons-nous comprendre dans ce que nous vivons, quel est notre degré d'acceptation, etc.?

Nous constatons que la maladie, qui n'est qu'une conséquence, régressera en fonction de nos efforts, de nos progrès.

- Actions nécessaires de la part du thérapeute :

Si vous êtes vous-mêmes un thérapeute, il convient de réfléchir à votre état d'être.

Le soigneur est responsable vis-à-vis du patient, car celui qui guérit la maladie "matérielle" en oubliant le reste, empêche cette maladie de faire son effet. Elle reviendra ici ou ailleurs dans tel ou tel aspect puisque la cause n'aura pas disparu.

Le soigneur doit être le psychologue, le conseiller, l'ami puisqu'il aura la vision de l'extérieur. Le don de guérison doit être un flux d'Amour.

Le soigneur doit être capable de se mettre à la portée du patient, le comprendre, l'aider à agir, à réagir, à avoir confiance en lui-même, en la vie. Il doit aussi l'aimer.

Une remarque cependant : Aimer n'exclut pas la fermeté parfois. Le thérapeute doit être suffisamment psychologue pour sentir s'il doit materner un peu, ou si le patient a besoin d'être recalé sur ses rails, gentiment bousculé pour recevoir une énergie force.

Le thérapeute doit développer au maximum son intuition pour avoir l'attitude juste vis-à-vis du malade, mais aussi pour sentir le bon diagnostic, aller à la recherche de la véritable cause, sans se perdre dans les intermédiaires, ce qui sera plus efficace et rapide.

Il doit également aider le malade à rechercher sa véritable cause à travers son vécu, à travers ses attitudes, à travers ses conséquences.

Il doit aider le patient à régler son karma, et ne pas le lui enlever, d'où l'intérêt de remonter aux causes psychiques des maladies car, lorsqu'on a déterminé la cause première d'une maladie, il est plus facile d'aller vers le rétablissement des conséquences, que de façon inverse. Les énergies descendent plus facilement des plans subtils vers la matière.

Il doit savoir qu'il transmet la Lumière à autrui et, avant de la transmettre, il doit l'acquérir. On ne peut donner que ce que l'on a. Il faut donc commencer par soi, se soigner d'abord sur tous les plans pour être clair par rapport à soi et par rapport à autrui.

Le premier patient d'un thérapeute doit être lui-même, ce qui représente bien sûr un travail constant, journalier sur soi.

Puisque soigner est un don d'Amour, il est nécessaire également de travailler en priorité pour autrui et non pour soi.

Le soigneur doit pouvoir soigner à la fois, et par sa thérapie, et par son attitude.

Il doit être émetteur d'énergie Amour et Force, ces énergies agiront immédiatement pour renforcer les corps subtils.

Le soigneur doit être un canal et doit rester humble. Il doit savoir qu'il aide son frère à se guérir lui-même, car justement celui-ci est à l'endroit de l'évolution où la conscience est en train d'acquérir toute la compréhension qu'elle doit acquérir dans l'épreuve, la maladie, la souffrance.

Le soigneur doit savoir seulement qu'il donne un impact extérieur; il aide mais n'est pas l'artisan du succès.

Le succès vient de l'évolution spirituelle et de l'harmonie que chaque individu a été capable de comprendre, d'intégrer en lui-même, car c'est ce que l'on doit atteindre dans le Cosmos.

Chaque être doit libérer la Lumière qu'il a en lui-même, parfois obscurcie par bien des nuages et, durant le travail de dissipation de ces nuages, il existe des accidents de parcours dont l'un est la maladie.

Pour le thérapeute, guérir le ou les corps ne doit pas être le véritable but à atteindre. Le but à atteindre est la guérison de l'état d'être. Mais ce n'est pas forcément du ressort du soigneur, celui-ci doit soigner, et c'est bien pour cela que nous employons le terme de "soigneur".

Soigner est une des manifestations de l'Amour en vue de rétablir sur autrui un équilibre provisoirement compromis, et c'est l'aide que chacun devrait proposer à son frère, de la manière qui lui est propre, pour qu'ensemble ils cheminent mieux vers la Lumière.

- Cas particulier des guérisons dites "miraculeuses" :

Il existe des êtres souffrant dans leur corps matériel dont la conscience est sur le point de s'ouvrir brusquement à un degré plus grand; les répercussions peuvent être immédiates sur leur corps matériel.

Il suffit, pour ces êtres, qu'ils aient l'apport d'énergie complémentaire pour déclencher la réaction brutale de cause à effet, du saut d'évolution, du rétablissement ultra rapide des corps, y compris bien sûr sur le plus visible, le corps matériel.

Le travail qui s'est effectué sur la conscience n'est pas souvent visible, et l'être n'est pas souvent "conscient", car tout se passe sur les plans subtils. Seule la conséquence sur le plan matériel est visible; de ce fait nous ne pouvons observer le processus, et le résultat nous surprend par sa

soudaineté.

L'apport d'énergie complémentaire peut provenir d'un être particulier, d'un lieu à fort potentiel énergétique, d'un lieu qui a été fortement imprégné par un égrégora positif, mais aussi par une prise de conscience brutale sur ce plan, de l'origine du problème. N'oublions pas l'intervention de la Foi qui dynamise le psychisme, et qui peut renforcer les énergies nommées ci-dessus.

Nous ne connaissons pas encore les grandes Lois Universelles, les possibilités de la vie qui sont infinies, les règles qui régissent le transfert des énergies, (et tout est énergie), et dans notre ignorance, nous baptisons certains phénomènes par des mots que nous donnons à ce que nous ne comprenons pas (par exemple : miracle, mystère, magie...), mais soyez assurés que sur les plans supérieurs tout a une cause logique, tout s'explique car tout est coordonné.

Les médecines :

- Généralités :

La médecine est l'art de soigner la maladie.

La maladie peut se soigner de différentes manières suivant la sensibilité de chacun, le type de maladie et sa gravité. Nous proposons le classement suivant :

La médecine dite officielle ou classique.

Les médecines dites douces, ou parallèles, ou holistiques.

Les médecines des maladies dites mentales et de mal être.

- La médecine officielle, ou classique :

° Définition :

Son action n'est pratiquement dirigée que sur le corps matériel.

Elle traite principalement les conséquences des problèmes puisque nous avons vu antérieurement que l'origine de nos maux est très souvent située au niveau de nos corps subtils.

Les traitements prescrits sont à base de médicaments allopathiques, c'est-à-dire qu'ils produisent chez l'homme sain des symptômes contraires à ceux de la maladie qu'il s'agit de combattre, (par opposition aux médicaments homéopathiques).

Ces médicaments apportent une forte énergie extérieure au malade. Leur but est de combattre l'agression dans le corps matériel du malade, en stoppant la progression de cette agression physique.

Le choix du traitement intervient généralement à la suite d'un processus de diagnostic.

° Méthodes principales d'investigation et de diagnostic :

Examens cliniques - examens de laboratoire - radiodiagnostic et applications médicales d'isotopes radioactifs - explorations électriques - endoscopies (explorations directes à l'intérieur de certains organes) - examens anatomo-pathologiques (analyse des lésions anatomiques de divers organes) - explorations fonctionnelles de certains organes.

° Principales thérapies :

. Médicaments :

Vaccins et sérums - antibiotiques - antihistaminiques - médicaments du système nerveux (régulateurs du système autonome, médicaments de la douleur, anesthésiques, hypnotiques, médications des maladies mentales). Etc.

. Agents physiques :

Ondes courtes - infrarouges - ultraviolets - ultrasons - rayons x - rayons gamma - radio isotopes. Etc.

. Massages et kinésithérapie.

. Cures thermales et hydrominérales.

. Chirurgie :

Faisons une place particulière à cet aspect de la thérapie qui a pu faire de très gros progrès grâce à l'essor de la technologie.

- Les médecines dites douces ou parallèles, ou holistiques :

° Définition :

Ces médecines font appel à une philosophie différente des soins.

Elles exercent des actions plus douces, plus holistiques (qui font intervenir les autres corps, qui traitent l'homme dans sa globalité), et peuvent traiter à des niveaux subtils.

Il est nécessaire de préciser un point important :

Ces médecines ne sont pas destinées à remplacer en totalité, et pour tout le monde la médecine officielle. Il existe, et il existera encore pendant longtemps, des individus qui ont besoin d'impacts forts sur leur corps matériel, et ceci pour des raisons d'incarnation ou des raisons de conscience. Nous avons besoin de traitements adaptés à notre développement, à notre sensibilité, et tout le monde ne peut accepter dans son corps ou dans sa conscience n'importe quel traitement.

D'autre part il arrive que nous ayons besoin, suivant les circonstances d'une médecine plutôt qu'une autre.

Cependant la sensibilité aux énergies douces se développe de plus en plus chez les êtres, et ces médecines sont appelées à prendre de plus en plus d'essor. D'ailleurs de nombreux médecins traditionnels incorporent dans la médecine officielle des médecines douces, et nous pensons que cela ira en progression.

Chacun a le choix entre les différents moyens de se faire traiter, et chacun, par expériences successives ou par intuition, va rencontrer le thérapeute qui lui convient. Cependant, il ne faut pas oublier que c'est avant tout une aventure consciencielle, et que souvent nous ne trouvons la thérapie qui nous est adaptée que lorsque c'est le moment, parce que notre être est à ce point où il est prêt à comprendre, même inconsciemment, l'origine véritable, première de son mal, ou que notre conscience a exécuté le travail sur elle même.

Précisons enfin que ces médecines douces ne sont pas nouvelles pour une part d'entre elles. Depuis que l'homme évolue sur terre il a besoin de se soigner, et il s'est tourné tout naturellement vers les autres règnes de la nature, surtout s'il vivait dans un contexte peu ou pas technologique.

On se souvient encore des "remèdes de bonnes femmes", des "recettes de grand mère", qui avec peu de moyens arrivaient à des résultats remarquables, mais les développements de la pharmacopée moderne nous a fait oublier les choses simples et peu coûteuses.

Par contre certaines médecines ancestrales revoient le jour, présentées sous des formes élaborées par nos possibilités de maintenance ou de transformation.

° Quelques médecines douces :

La phytothérapie, l'acupuncture, l'homéopathie, l'ostéopathie, la chiropractie, le shiatsu, l'auriculothérapie, la mésothérapie, la sophrologie, le yoga (Hatha Yoga), le rebirthing, la réflexologie, le massage de réharmonisation, le magnétisme, la neuralthérapie, la soft laser thérapie, la sympathicothérapie, la chromothérapie, la diothérapie gazeuse, la balnéothérapie, la biothérapie, la relaxation, les massages thérapeutiques et de bien être, le taï chi chuan, l'iridologie, etc.

La liste n'est pas exhaustive et se rallonge dans le temps.

- Les médecines des maladies dites mentales et de mal être :

Nous abordons, dans un autre ouvrage, les maladies dites mentales, ainsi que des problèmes de mal être des personnes qui sont en souffrance, sans pour autant être franchement malades.

Profitons-en pour parler des principales thérapies existant actuellement pour ces cas.

° Les thérapies analytiques :

On distingue la psychanalyse, la psychologie analytique, la psychologie adlérienne.

° **Les thérapies psychocorporelles :**

On distingue la Gestalt-thérapie, le psychodrame, ma méthode Vittoz.

° **Les sociothérapies :**

On distingue la PNL, l'analyse transactionnelle, la thérapie familiale, la thérapie comportementale.

° **Les thérapies induisant un état modifié de conscience :**

On distingue l'hypnose (classique ou ericksonnienne), la sophrologie, le rebirth, la respiration holotropique.